

OSCE Chairmanship Conference on Intolerance  
and Discrimination against Muslims  
Cordoba, 9 – 10 October 2007  
Fourth Session

PC.DEL/933/07  
8 October 2007

FRENCH  
Original: RUSSIAN

L'intervention du vice-ministre des affaires étrangères de la République d'Ouzbékistan  
Sh.Minovarov en conférence internationale «Sur les manifestations de l'intolérance et la  
discrimination des musulmans»  
( Cordou, le 9-10 octobre 2007)

Monsieur le président,

Mesdames et messieurs,

De la part de la délégation de la République de Ouzbékistan permettez d'exprimer la reconnaissance au gouvernement de l'Espagne pour l'hospitalité et la convocation de la présente conférence internationale au sujet très actuel.

En effet, au début du XXI siècle au lieu de lutter en commun contre les défis de l'époque, tels que les cataclysmes naturels, désertification des territoires, misère, analphabétisme, maladies infectieuses, l'humanité s'est heurtée et préoccupée du nouveau phénomène - le terrorisme international sous l'enveloppe de l'obscurantisme religieux et fanatisme idéologique.

Parmi les raisons de ce phénomène les experts et les analystes citent l'utilisation des équipes internationales des fanatiques religieux contre les forces armées de l'URSS lors de son intervention en Afghanistan, ainsi que le conflit au Proche-Orient, se continuant déjà depuis 60 ans et qui est une vraie tragédie pour tout le Proche-Orient. Après l'émiettement de l'URSS, les équipes internationales des fanatiques ont orienté leur puissance militaire et haine contre les pays dont ils sont ressortissants, comme cela a eu lieu en Afghanistan, Russie, Algérie, ainsi que contre les pays développés. En résultat ont eu lieu des tragédies à New York, Madrid, Londres, Moscou, Beslan, autres villes et pays. Comme la réaction de retour ont suivi l'Afghanistan et l'Iraq, qui ne sont devenus que les catalyseurs du procès de radicalisation et fanatisation de certaines couches de la population et des groupes des croyants dans les pays musulmans et non musulmans. Le monde développé a répondu et

répond par les manifestations de l'islamofobie et d'intolérance par rapport aux musulmans y compris les dits « musulmans européens » dont une partie considérable est "naturalisé". Il y a déjà des "experts" prédisant l'explosion d'Europe de l'intérieur, le conflit inévitable des civilisations, les slogans comme «Europe pour les Européens», les crimes à la base du racisme et islamofobie deviennent, au grand regret, les phénomènes habituels et ordinaires.

Le précipice de la peur, méfiance, doute et dans certains cas, de la haine de l'un à l'autre, entre les représentants de deux mondes, malheureusement s'enfonce. Selon les études sociologiques, plus 80 % d'Allemands interrogés lient l'Islam au terrorisme et trouvent des musulmans fanatiques et radicaux, près de 70 % - les trouvent dangereux pour la société. En décembre 2006, le ministère public de la Grande-Bretagne a rendu public le compte-rendu où on citait la croissance dans le pays de la criminalité raciste pour 28 % (7430 p.), ainsi que de celle religieusement motivée pour 26,5 % (43 p.) par rapport à l'an de 2005. On peut poursuivre cette liste des exemples. Quelles conséquences ces phénomènes peuvent avoir, il n'est difficile d'imaginer.

D'après nous il faut chercher la solution du problème dans l'expérience des pays, qui ont pu surmonter ce genre des situations et ont assuré la paix et l'entente civile dans leurs sociétés. L'expérience de ces pays, où résident les représentants de différents groupes ethniques et religions peut être particulièrement intéressant et précieux dans la décision de cette question.

L'entente internationale et interconfessionnelle régnant en Ouzbékistan a ses profondes racines historiques. Se trouvant sur le territoire où passait la Grande Route de la Soie, notre terre est devenue un de centres de la civilisation mondiale, des cultures et des sciences. Les représentants des cultures, coutumes et traditions différents y résidaient depuis des siècles. Aux premiers siècles de notre ère les couvents bouddhistes voisinaient avec les temples zoroastriens, plus tard à côté des mosquées musulmanes fonctionnaient les temples chrétiens et les synagogues juives. Tout ces faits témoignent de la tolérance et du respect du peuple ouzbek aux représentants des autres peuples et religions.

Ces traditions continuent à se développer et de nos jours. Les représentants plus de cent nationalités et 16 confessions religieuses résident aujourd'hui en harmonie complète et

accord en République d'Ouzbékistan. Notre pays devient de plus en plus multinational et multiconfessionnel, l'attachement de notre peuple multinational aux valeurs humaines reste la source de son développement démocratique et juridique.

En ce que sur la terre ouzbek habitent en paix et en accord les représentants des différentes nationalités et fois religieuses - un grand mérite appartient à la juste politique nationale exercée dès premiers pas de l'indépendance par l'état jeune souverain ouzbek et son président Islam Karimov. Dans son livre «l'Ouzbékistan au seuil du XXI siècle» il soulignait : «les plus grandes richesses des dernières années sont la stabilité, l'accord interethnique et civil dans notre maison commune. La conscience de cette valeur et sa signification non passagère grandit chaque jour dans la conscience de nos gens».

En considérant l'Ouzbékistan leur Patrie les représentants des nationalités différentes apportent leur part non négligeable au renforcement de son indépendance, à la construction de l'Etat de droit et démocratique. Les garanties d'une large et libre participation des représentants de toutes les nationalités dans la vie politique, économique et culturelle du pays sont fixées dans la Constitution, où est souligné, que le peuple de l'Ouzbékistan se compose par tout ses citoyens, indépendamment de leur nationalité et l'appartenance religieuse. De larges possibilités pour apprendre la langue maternelle, le développement de la culture nationale et des arts sont créées aux représentants des nationalités différentes. Dans les écoles et universités l'enseignement est donnée en sept langues. On publie les journaux et les revues, diffuse les radio et téléprogrammes en langues des minorités ethniques.

Les conditions similaires sont créés pour les membres des diverses communautés religieuses. En fonction de la Loi de la République d'Ouzbékistan «Sur la liberté de la conscience et des organisations religieuses» de 1998 les adeptes de toutes les religions et les confessions religieuses vivant sur le territoire de l'Ouzbékistan, indépendamment de leur nombre, ont les droits égaux et les possibilités égales pour la satisfaction des besoins spirituels. Bien que plus de 80 % de la population du pays soit adepte de l'islam, les musulmans se trouvent dans la position juridique égale avec les bouddhistes ou les membres de l'église luthérienne.

Grâce aux mesures ci-dessus énumérées, dans la société ouzbeke dominant le paix et l'entente civil, il n'y a pas de place pour la haine, l'hostilité, le doute ou la peur réciproque parmi les membres de la société ouzbek.

**Chère dame et messieurs,**

Étant le représentant du pays, la grande partie de la population est musulmane, j'aimerais donner quelques remarques sur la notion de paix de l'islam. Le mot "Islam" est formé à la base du mot arabe «salam» - la paix. Le Saint Coran fait l'obligation de tout musulman «la Foi en tous les Livres Saint, descendus par le Créateur» (Sourah Baqara, verset 4). Ceci et plusieurs autres versets du Saint Coran contiennent l'appel à la tolérance des autres religions. Dans les hadiths du Prophète Mahomet (la paix soit sur lui) nous trouvons également les exemples et recommandations d'être tolérant et de se montrer respectueux par rapport aux autres croyants. Le premier contrat écrit dans l'histoire de l'Islam le khalife Umar avait signé avec les représentants des chrétiens et Juifs à Jérusalem au VII siècle. Dans ce document les musulmans garantissaient la protection et paix aux temples et synagogues de Jérusalem. Le même calife Umar avait attribué la première pension de retraite à une vieille femme juive.

Aux étapes initiales et moyennes de son développement l'Islam a créé les conditions pour la période historique, qui il convient d'appeler la Renaissance islamique. À Boukhara ancienne, sur le portail médiéval du médersa d'Ulughbek nous pouvons lire aujourd'hui l'écriture en langue arabe : « Aspirer aux connaissances est le devoir sacré de chaque musulman et musulmane ». En accomplissant cette prescription, de grands hommes ayant vécu, y compris et sur terre de l'Ouzbékistan actuel ont fait un apport inestimable à la trésorerie de la civilisation mondiale et islamique. Nous sommes fiers de droit de grands ancêtres des Uzbeks tels que imam al-Boukhari, imam at-Termidhi, Bérrouni, Khorézmi, Avicenne, Ulughbek et plusieurs autres, qui ont eu l'honneur d'être les "premiers" dans les études des hadiths, d'astronomie, mathématiques, philosophie et médecine. Les Uzbeks ont accueilli la nouvelle sur l'attribution par l'ISESCO le statut de la capitale de la culture islamique à la ville de Tachkent comme signe du respect et de la reconnaissance des réalisations scientifiques et théologiques de leurs grands ancêtres, ainsi que de l'activité du

gouvernement et du peuple du pays dans la préservation des monuments de la culture, arts et science.

La charmante et accueillante ville de Cordou est aussi le témoin historique de la prospérité des sciences et des arts sous l'époque de la Renaissance islamique. Dans les centres de science de Cordou et Tolèdo coopéraient les meilleurs esprits du monde musulman et d'Europe. Grace, par exemple, à l'activité des centres de traductions de Cordou, Tolèdo, Bagdad et Boukhara les meilleurs travaux des scientifiques musulmans étaient traduits au latin et les travaux des savants européens - en arabe.

### **Mesdames et messieurs,**

Comme nous l'avons déjà souligné, l'Islam est par sa notion une religion de la paix, tolérance, d'amour vers ses proches et êtres humains et de l'instruction. L'histoire montre, qu'en devenir et au développement des états développés européens les musulmans ont fait un apport considérable. L'exploit des soldats en provenance des colonies africaines de la France pendant la première guerre mondiale en est l'exemple spectaculaire. Selon un des documentaires de la France-2 «Dans les années de la première guerre mondiale l'armée française comptait dans ses rangs plus de 140 milles des soldats et officiers – ressortissants des pays coloniaux. Les musulmans auraient manifesté plus d'héroïsme que les soldats non musulmans.». En reconnaissance aux patriotes musulmans le 29 juin 1920 la chambre des députés du parlement du pays a adopté la Loi, qui rendait public entre autres : « attribuer 500 000 francs pour la construction à Paris de la mosquée, la salle de lecture et celle d'audiences. Oui ce bâtiment devienne l'endroit de rencontres pour les musulmans français et étrangers, un vrai centre spirituel». Il s'agit de la mosquée centrale de Paris les activités dont ont justifié les espoirs des députés français du début du XX siècle. Je suis sûr, que l'on peut trouver beaucoup de pareils exemples dans l'histoire de presque de tous les pays de L'Europe.

Nier la menace du radicalisme militant et du fanatisme idéologique serait fautis. Dans ce sans nous saluons le point de vue des ministres de la justice et de l'intérieur de l'Union Européenne le 1 octobre à Lissabon sur ce que la lutte contre le terrorisme ne contredit pas aux droits, libertés fondamentales et organisation démocratique de l'état ».

Mais «la lutte contre le terrorisme ne doit pas être transformée également en islamofobie et acquérir la forme de l'opposition évidente ou cachée avec le monde islamique», comme cela était déclaré par le représentant (le ministre des affaires étrangères) de l'Ouzbékistan dans le cadre des discussions de la 62-ème session de l'AG de l'ONU. Pour la garantie de la paix et de la sécurité il est important de former et avancer l'idéologie de la tolérance, compréhension mutuelle et pluriculturalisme. Dans toute la diversité des religions il faut chercher et trouver les points communs, qui nous rapprochent, et non les différends médiévaux dogmatiques.

La république d'Ouzbékistan, où fonctionnent plus de 2500 organisations religieuses, y compris l'université islamique, dizaines de médersas, séminaires chrétiens, temple bouddhiste, temples krichnaites, maisons de prière, synagogues et mosquées, voit son rôle historique en être un des centres de l'Islam tolérant et instruisant, se manifestant et luttant pour le renforcement des valeurs éternelles, aspiration vers le bien et la paix, tolérance dans les relations interethniques et interreligieuses, le respect mutuel et l'accord entre les gens indépendamment de leurs races et persuasions de foi.

Je vous remercie de votre aimable attention.